

SOCIÉTÉS SAVANTES

Neuvième Congrès International de Médecine et de Chirurgie tenu les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 Septembre 1887, à Washington, D. C.

(D'après les épreuves dues à l'obligeance du MEDICAL RECORD, de New-York)

Suite et fin.

SECTION DE MÉDECINE.

Séance du 7 septembre.

Discussion sur "La syphilis dans ses relations avec l'aliénation mentale."

Le docteur Savage, de Londres, remarque que son expérience est la même que celle de d'autres observateurs, c'est-à-dire que des troubles secondaires légers sont souvent suivis de syphilis cérébrale grave.

Il est difficile de différencier la paralysie générale vraie, des dégénérescences résultant de syphilis du cerveau. Dans certains cas, la paralysie n'est qu'une complication de la syphilis.

La vérole congénitale ne cause que rarement l'idiotie, l'imbécillité et la perversion morale. Les opinions diffèrent cependant à ce sujet.

La syphilis peut engendrer l'idiotisme en causant des maladies des méninges ou de la substance cérébrale, ou en détruisant les organes des sens; l'idiotie peut être secondaire à l'épilepsie syphilitique.

Le docteur E. D. Ferguson, de Troy, cite l'observation d'un paralytique général qui contracta la vérole. Il mourut fou, et l'autopsie démontra des lésions des enveloppes cérébrales et des os crâniens.

Le docteur Hurd, de Pontiac, ne doute pas que la manie et la mélancolie puissent résulter de la syphilis. Il cite, à l'appui de son opinion, un cas de manie aiguë d'origine distinctement syphilitique.

Le docteur C. H. Hughes, de Saint-Louis, explique la possibilité de guérir l'aliénation mentale d'origine syphilitique, par le fait que les lésions ne siègent pas dans la structure même du tissu nerveux, mais dans les parties qui l'enveloppent.